

LE MIROIR

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

LE MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.



L'ÉTRANGE MUSIQUE DES HINDOUS A MARSEILLE

Les Sikhs, les Gourkhas venus de l'Inde pour renforcer les troupes anglaises et qui campèrent durant plusieurs jours au parc Borély ont vivement intrigué les Marseillais par les accents bizarres de leur musique.

LES PRISONNIERS DE GUERRE AU TRAVAIL



PRISONNIERS FRANÇAIS TRAVAILLANT SUR LES VOIES FERRÉES EN BAVIÈRE

Grâce à l'agence fondée au numéro 3 de la rue de l'Athénée, à Genève, les familles des prisonniers de guerre commencent à recevoir des nouvelles de ceux-ci. On peut espérer que nos soldats ne sont pas trop malheureux de l'autre côté de la frontière. Nous

avons trop de prisonniers allemands en France pour que la nation ennemie n'ait pas intérêt à traiter les nôtres avec humanité. Belges, Anglais et Français sont, en Allemagne, astreints au travail comme le montre cet instantané pris à Schleissheim près de Munich.



PRISONNIERS ALLEMANDS EN ANGLETERRE

Les Anglais, toujours pratiques, tirent parti de la main-d'œuvre avantageuse fournie par les nombreux convois de prisonniers qui leur arrivent du continent. Voici une équipe de travailleurs se rendant à une corvée près de Brixley où ils campent.



UN PRISONNIER AU TRAVAIL EN FRANCE

On commence chez nous à utiliser les Allemands pour certains travaux urgents qui ne demandent pas de connaissances spéciales. Certains sont employés à la voirie, d'autres font les corvées dans les casernes, tandis que nos jeunes recrues s'instruisent.

LA GUERRE

Dimanche 27 septembre. — Bien que la bataille entre Oise et Somme, apparemment entre Roye et Saint-Quentin, soit très violente, nous avons progressé. Progrès aussi entre Oise et Soissons. Les troupes allemandes qui avaient franchi la Meuse aux environs de Saint-Mihiel ont été, en très grande partie, rejetées dans le fleuve. En Woëvre, nous avons refoulé avec de très grosses pertes le 14^e corps allemand, qui passait pour être un des meilleurs.

Les Russes ont refoulé vers Cracovie l'armée autrichienne qui bat en retraite précipitamment. Ils ont pris Turka, qui commande les défilés des Carpathes vers Budapest, à 100 kilomètres en arrière de Przemysl et forcé leurs adversaires à dégarnir cette place de guerre. Ils auraient même pénétré dans la Silésie prussienne et occupé la ville de Tarnowitz.

Les Allemands continuent à se fortifier en Belgique, aux approches de Bruxelles, et 40.000 d'entre eux camperaient à Waterloo.

Les marins de la canonnière française *Surprise* ont occupé une partie du territoire congolais cédé en 1911 à l'Allemagne.

Lundi 28 septembre. — La violente bataille qui s'est poursuivie tant au nord de la Somme qu'entre ce fleuve et l'Oise a été marquée par des progrès sensibles pour nos troupes.

Les Allemands ont procédé à de frénétiques attaques de front entre l'Oise et Reims, comme entre Reims et Souain, dans l'intention manifeste de trouver notre ligne au centre. A cet effet, la garde prussienne a donné. Sur certains points, elle avait pu s'avancer, mais nous n'avons pas tardé à reprendre l'avantage en lui infligeant des pertes caractérisées. Nous avons saisi un drapeau, des canons, des prisonniers. Le moral de nos troupes, après cette interminable et dure bataille, demeure excellent et leurs chefs sont obligés de les retenir pour les empêcher de prendre l'offensive avant l'heure.

Un nouveau *Taube* a volé sur Paris, tuant un vieillard et blessant une jeune fille.

Les Russes ont repoussé les troupes allemandes qui avaient essayé de franchir le Niémen. En Galicie, ils marchent rapidement vers Cracovie : ils ont occupé Debica et après avoir pris le col d'Oujok, dans les Carpathes, ils sont prêts à déboucher dans la grande plaine hongroise.

Le cinquième fils de Guillaume II, le prince Oscar, malade, a dû quitter son régiment.

Les Serbes ont de nouveau repoussé des attaques austro-hongroises sur la Save et sur la Drina. Les Belges ont repris une offensive résolue.

Le commandant allemand de Mulhouse s'est suicidé de désespoir de n'avoir pu franchir les Vosges.

Mardi 29 septembre. — Les indications qui viennent de la ligne de feu continuent à être favorables : celles qui viennent de notre aile gauche comme celles qui arrivent de notre centre ou des Hauts-de-Meuse.

Les Russes ont forcé les détachements austro-hongrois débandés à franchir les cols des Carpathes. C'est-à-dire que la route est libre pour eux vers Cracovie : la chute de cette place devant avoir une importance considérable pour la suite des opérations.

L'Allemagne a concentré vingt-deux corps d'armée à la frontière russe, en Prusse orientale, en Posnanie et en Silésie. L'empereur Guillaume II, qui est d'ailleurs indisposé, a quitté le front occidental de son empire pour se rendre sur le front est.

On dit qu'il a eu de vives discussions avec son fils aîné, auquel il aurait reproché l'insuccès, avoué par des journaux berlinois d'ordinaire officieux, de la campagne de France.

La garde prussienne, le meilleur corps de l'armée allemande, a perdu, depuis le début de la guerre, un nombre énorme d'officiers. Ceux-ci ont déjà été plusieurs fois renouvelés.

On annonce que la Turquie ferait des efforts pour que Burhan Eddine, un prince ottoman, fût nommé prince d'Albanie, en remplacement du prince de Wied, qui s'est retiré. Il y aurait là la source d'une complication internationale de plus, puisque l'Europe ou, du moins, la Triple Entente et l'Italie ne sauraient permettre aux Turcs de reprendre pied en Albanie.

Le gouvernement français décide que les auxiliaires, comme les exemptés et réformés, devront subir une nouvelle visite médicale.

Mercredi 30 septembre. — Nous avons progressé à l'aile gauche et sur les Hauts-de-Meuse. Ailleurs, nous avons repoussé vigoureusement l'offensive allemande et fait de nombreux prisonniers appartenant à plusieurs corps d'armée différents.

Le généralissime publie un tracé de la ligne de nos positions depuis la Woëvre jusqu'à la région entre Somme et Oise. Il en résulte que nous tenons fortement notre front, et que le cheminement de nos corps n'a pas cessé d'être actif.

Les Allemands subissent de sérieux échecs à la frontière de la Prusse orientale; ils se sont laissés entourer par les Russes dans une région forestière et lacustre, où leurs mouvements sont des plus difficiles.

Les Monténégrins s'étant approchés de Sarajevo, en venant du sud-est, les Serbes ont marché vers cette même ville par le nord-ouest. Ils ont occupé, à quelques kilomètres de la capitale de la Bosnie, le massif montagneux de la Roumanie, qui culmine à 1.700 mètres et qui est l'un des nœuds stratégiques de la région.

La flotte allemande a croisé dans la mer Baltique, mais les résultats qu'elle a obtenus le long des côtes russes sont totalement insignifiants.

La Turquie a poussé ses préparatifs de guerre et fermé les Dardanelles aux bâtiments de commerce.

Jeu di 1^{er} octobre. — La situation est proclamée satisfaisante. Les contre-offensives ennemies ont été partout brisées, — entre Oise et Aisne, comme dans la Woëvre et les Hauts-de-Meuse.

L'armée russe du gouvernement de Souwalki reconduit vigoureusement vers la frontière les forces allemandes qui l'avaient franchie.

Le gouvernement austro-hongrois est obligé de reconnaître, en des communiqués diplomatiques, que les troupes du tsar descendent la vallée de la Theiss dans la grande plaine hongroise. Budapest, d'une part, et Debreczin de l'autre, seraient de la sorte menacés.

Les Serbes qui avaient pris une première fois Semlin, en Esclavonie, sur la rive hongroise du Danube, et qui en avaient été chassés, ont réoccupé la ville dont ils vont faire une base d'opérations.

Un incident s'est produit entre l'Italie et l'Autriche, des barques italiennes ayant sauté sur des mines austro-hongroises dans l'Adriatique.

En Belgique, Lierre, au sud-est d'Anvers, a été bombardée, Malines en partie détruite, et Alost complètement évacuée par sa population.

Vendredi 2 octobre. — Progrès des troupes alliées au nord de la Somme, une attaque furieuse des Allemands ayant été écrasée à Roye. Avance marquée de nos troupes dans l'Argonne et dans la Woëvre.

L'offensive allemande a été décidément vaincue sur le Niémen. Guillaume II qui croyait s'emparer facilement des forteresses russes dans la région de Grodno a été déçu. De grandes forces austro-allemandes ont été toutefois concentrées, sous les ordres du général de Hindenburg, dans la région de Cracovie, pour empêcher les Russes de prendre cette place et de s'infiltrer en Silésie. Mais les effectifs russes ne sont pas inférieurs à un million d'unités.

Des Serbes et des Monténégrins, peu de choses à dire, sinon qu'ils cheminent régulièrement vers Sarajevo.

Deux *Taubes* qui venaient sur Paris ont été arrêtés par nos aviateurs et ont fait demi-tour.

M. Venizelos, président du Conseil grec, a déclaré que son pays serait aux côtés de la Serbie et tiendrait tous ses engagements en cas de guerre balkanique. C'est un avertissement pour la Turquie.

L'Italie a fait relever les mines que l'Autriche-Hongrie avait déposées dans l'Adriatique et qui avaient fait sauter déjà plusieurs navires marchands. La navigation a d'ailleurs été arrêtée dans cette mer.

Samedi 3 octobre. — Le combat de la Somme se déploie de plus en plus vers le Nord. Nous avons légèrement reculé au nord d'Arras, mais nous progressons au sud de cette ville et dans l'Argonne.

Le succès des Russes sur les Allemands dans le gouvernement de Suwalki apparaît maintenant foudroyant. La forteresse russe d'Ossowitz a mis ses agresseurs en fuite.

Les Austro-Allemands ont concentré des forces considérables autour de Cracovie, et la bataille serait même engagée devant cette ville. Les forces russes sont là plus nombreuses peut-être que celles de leurs adversaires.

L'avance des troupes du tsar dans les districts hongrois au sud des Carpathes ne semble pas s'être ralentie.

Les nouvelles qui arrivent de Belgique continuent à être satisfaisantes. Les forts de la première ligne retranchée d'Anvers tiennent très bien contre les attaques allemandes. Le roi Albert I^{er} a prononcé une harangue très reconfortante pour ses troupes. Les Belges ont d'ailleurs réussi, par un stratagème habile, à obstruer la voie ferrée entre Mons et Bruxelles.

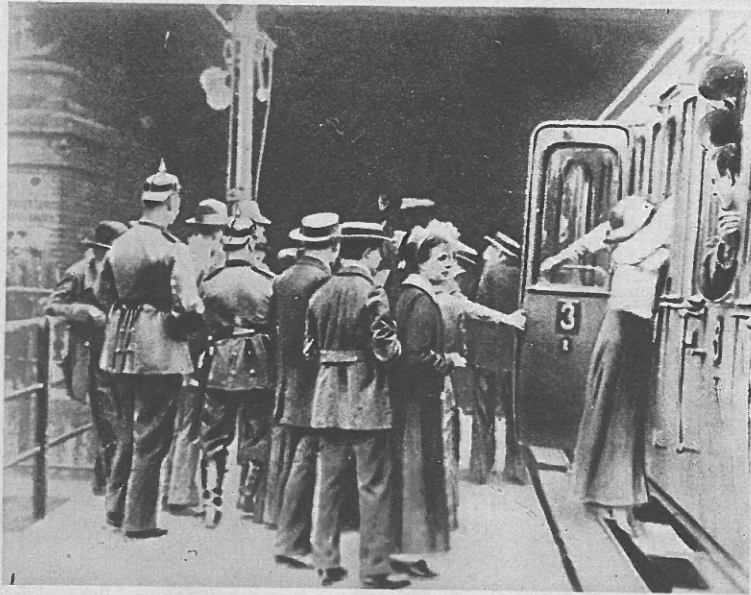
On publie un propos méprisant que Guillaume II a tenu sur la valeur de l'armée anglaise et les journaux britanniques le relèvent comme il convient.

L'Italie a réclamé des indemnités à l'Autriche pour ceux de ses bâtiments de pêche qui ont été coulés par des mines dans la mer Adriatique.

Les numéros 46 et 47 du MIROIR ont été réunis en un seul pour rattraper le retard occasionné par le tirage formidable de notre revue et les difficultés de transport et de mise en vente.

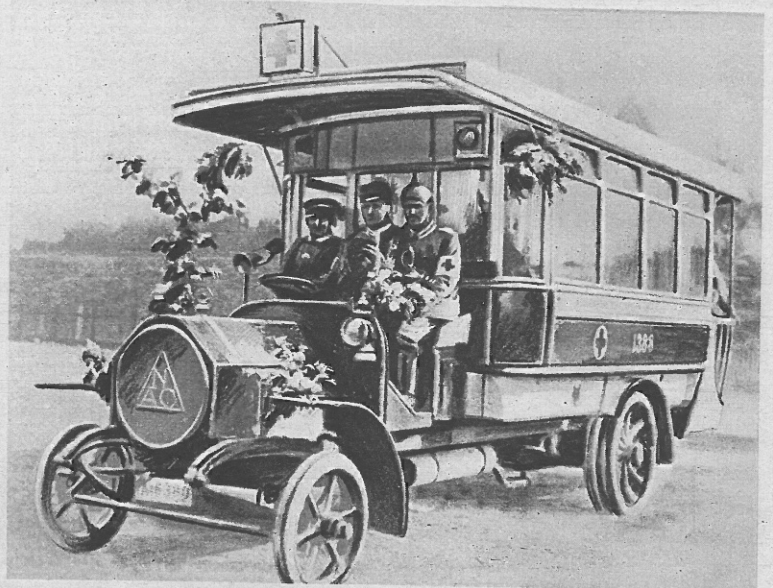
Un nouveau tirage des numéros 37 à 46 est en cours d'exécution. Ces numéros seront mis en vente prochainement.

ÉCHOS LOINTAINS D'ALLEMAGNE ET D'AUTRICHE



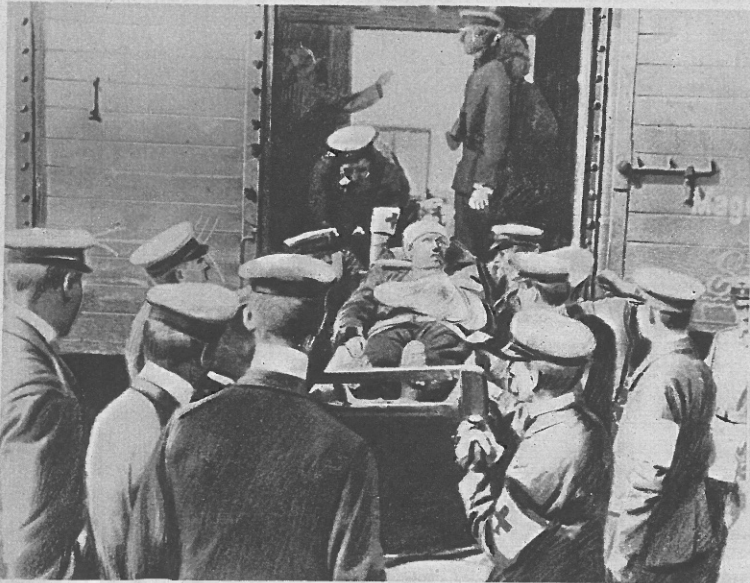
UN TRAIN DE NOUVELLES RECRUES QUITTE BERLIN

Dans l'effort désespéré qu'elle tente, l'Allemagne doit faire donner tous ses hommes. On mobilise les enfants de seize ans.



EUX AUSSI UTILISENT LEURS AUTOBUS

Comme les nôtres, les autobus berlinois ont été réquisitionnés, mais ils sont affectés au service de la Croix-Rouge.



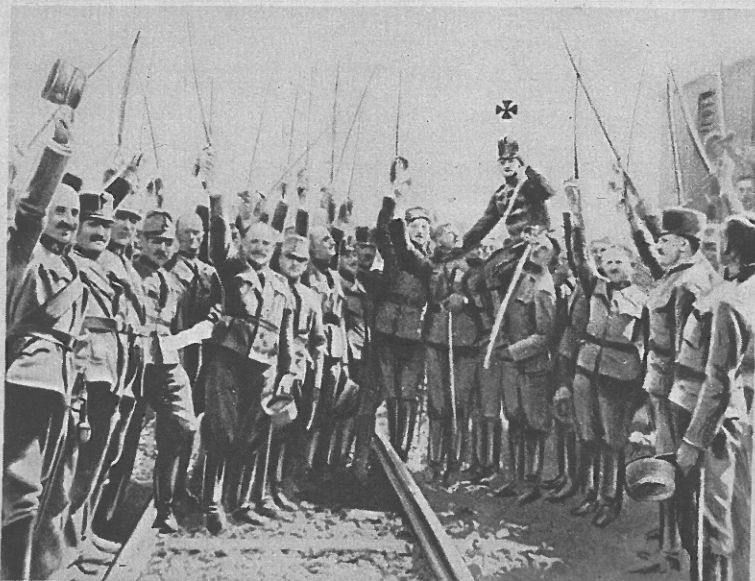
L'ARRIVÉE D'UN CONVOI DE BLESSÉS A MUNICH

Si la vérité est cachée en Allemagne, les listes des morts et le nombre des convois de blessés la laissent soupçonner facilement.



CAMION AFFECTÉ AU TRANSPORT DES BLESSÉS

Les trains, les autobus sont insuffisants pour évacuer les blessés. On a dû affecter aux ambulances les véhicules les plus divers.



OFFICIERS AUTRICHIENS FÊTANT LE PRINCE HÉRITIER

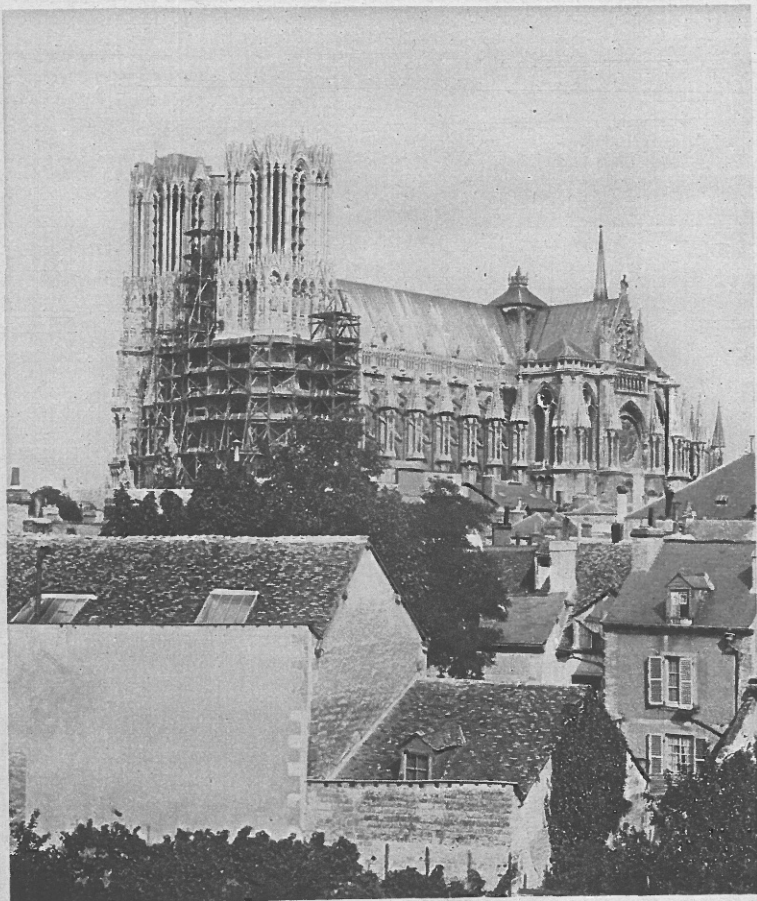
Cette photo montre l'archiduc Charles-François-Joseph entouré d'officiers. L'enthousiasme était grand alors. Il a diminué depuis.



HONGROISES AU DÉPART D'UN CONVOI DE MOBILISÉS

En Hongrie, la guerre n'était pas désirée. Ces femmes en pleurs, sur le quai d'une gare, symbolisent l'état d'esprit général.

LA VILLE DE REIMS AU DÉBUT DU BOMBARDEMENT



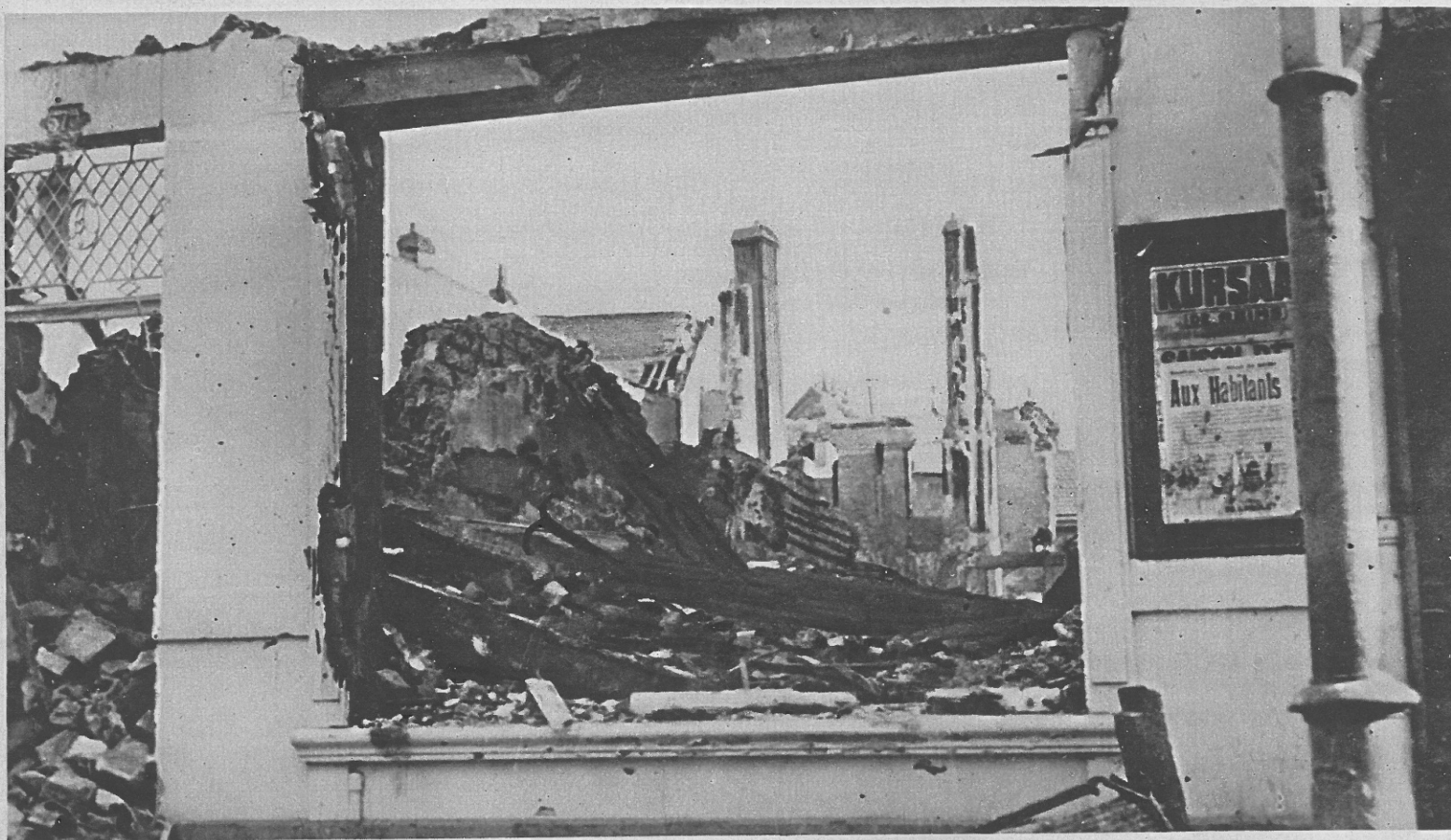
LA CATHÉDRALE AVEC SES ÉCHAFAUDAGES

Peu de temps avant la guerre, on procédait encore à d'importantes réparations de la cathédrale de Reims. Peu à peu, les échafaudages disparaissaient, mais ils s'élevaient jusqu'à la galerie des rois quand les obus allemands, y mettant le feu, provoquèrent l'incendie.



LA RUE DE LILLE BARRÉE PAR LES DÉCOMBRES

Dans leur rage d'avoir à évacuer la riche cité rémoise, les Allemands la criblèrent d'obus. Voici la rue de Lille, l'une des premières éprouvées. Le faubourg de Fléchambault, la rue Cérés et le quartier de la Verrerie sont parmi les plus gravement atteints.



LA PREMIÈRE MAISON TOUCHÉE PAR UN OBUS BOULEVARD DE LUNDY

Les Allemands ont cherché à atteindre la ville dans la splendeur de ses monuments artistiques et dans sa richesse commerciale; les fabriques ont été visées manifestement. Mais les obus tombèrent un peu partout au hasard et beaucoup de maisons ont été fort éprouvées.

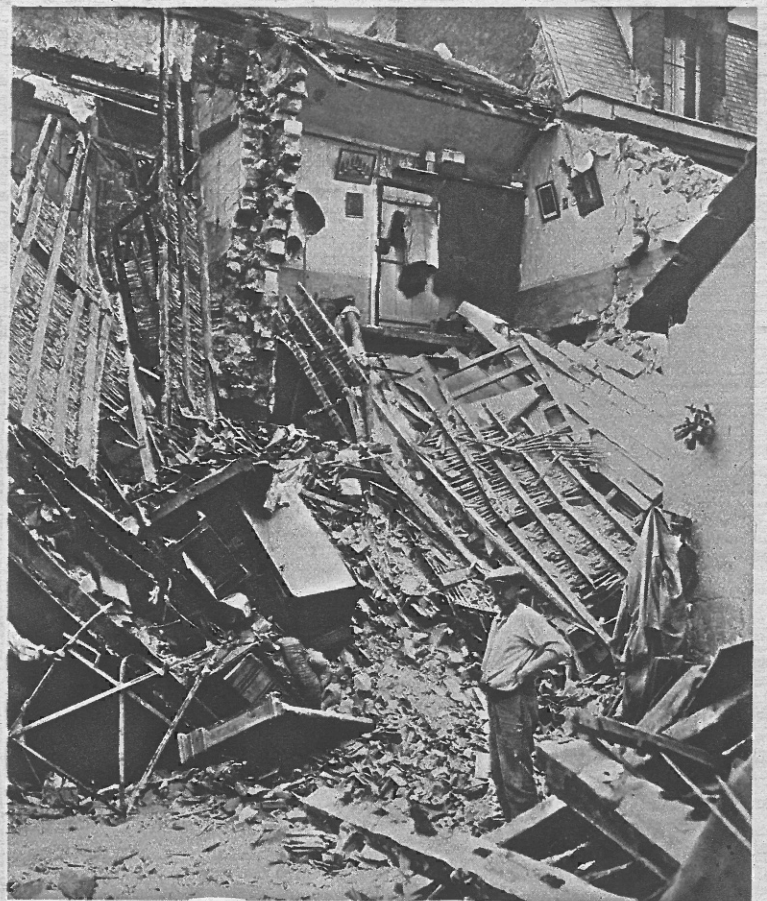
Nous donnons ici une photographie de celle qui fut touchée la première et dont un incendie violent acheva de carboniser les décombres. Elle est singulièrement tragique dans son délabrement silencieux avec sa fenêtre encadrant un sinistre tableau de ruines.

QUELQUES EFFETS DES OBUS ALLEMANDS A REIMS



UNE MAISON ÉVENTRÉE DANS LA RUE D'AY

Un seul projectile, lancé par une grosse pièce a suffi à produire dans le flanc d'une maison, située à l'angle de la rue d'AY, une brèche formidable qui a la hauteur de deux étages. On croirait plutôt aux effets d'un tremblement de terre qu'à ceux d'un bombardement.



UN PATÉ DE MAISONS ABATTU RUE DU RUISSELET

Certaines habitations ont été nettement sectionnées, suivant la verticale, laissant voir des intérieurs navrants. Ici une cuisine avec ses casseroles encore accrochées aux murs, là une chambre dont le mobilier reste suspendu sur le vide. Certains tableaux n'ont pas bougé.

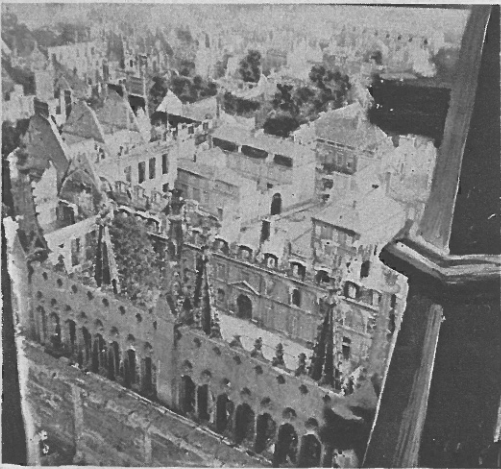


LA GALERIE VASNIER AU MUSÉE A REÇU ELLE AUSSI LA VISITE DES OBUS

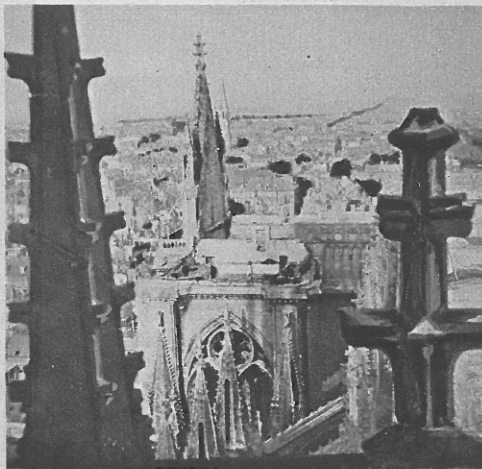
Dans le nouveau musée, inauguré il y a peu de temps par M. Raymond Poincaré, la Galerie Vasnier, qui porte le nom d'un généreux donateur rémois, contient de fort belles collections de toiles modernes. Un obus allemand y a fait quelques ravages. Par

une curieuse coïncidence, une statuette de Jeanne d'Arc, qui aurait dû, logiquement, être brisée, est restée intacte tout comme la statue de l'héroïne lorraine qui se dresse devant la cathédrale et qui, durant le bombardement, n'a pas même été effleurée une seule fois.

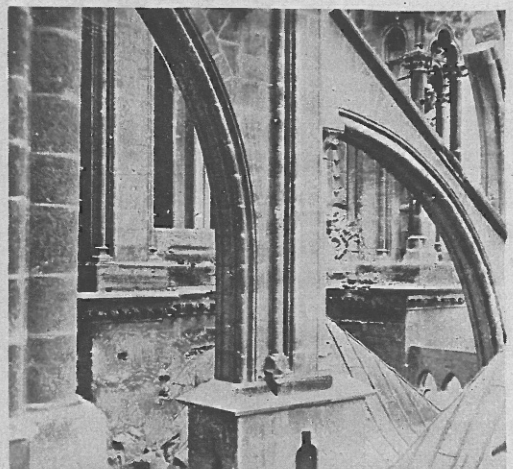
LA CATHÉDRALE INCENDIÉE N'EST PAS IRRÉPARABLE



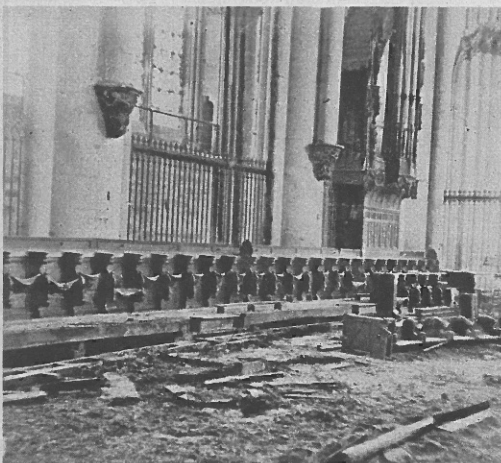
Vue prise du haut d'une tour.



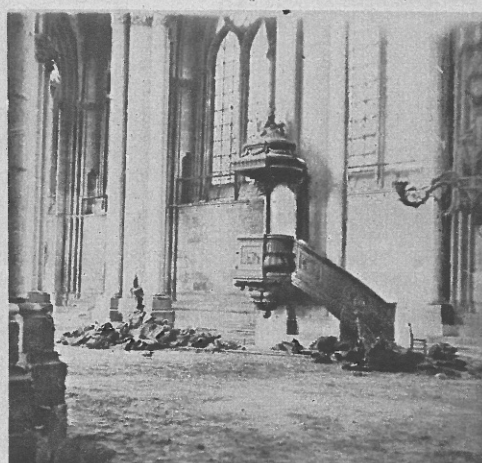
La cathédrale privée de sa toiture.



Les arbalétriers à peu près intacts.



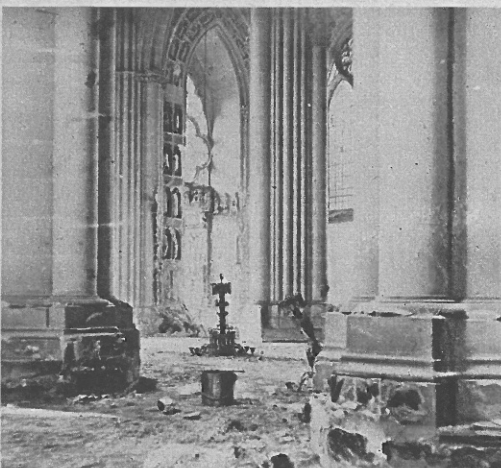
Les grandes stalles du chœur.



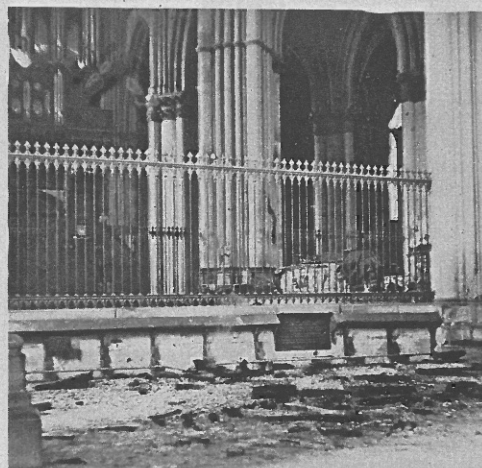
La chaire respectée par les flammes.



Un bas-côté derrière les stalles.



L'entrée vue de l'intérieur.



Le maître-autel vu du côté droit.



Le portail gauche de la cathédrale.



Photo prise au centre de la nef.



Les cloches brisées et à demi fondues.



Le trône du cardinal dans le chœur.

L'ARMÉE SERBE EST ADMIRABLEMENT ORGANISÉE



UNE AMBULANCE SERBE SUR LE FRONT

Les Serbes, que deux guerres récentes et très dures ont remplis d'expérience, savent que le service des ambulances doit être aussi bien organisé que celui des ravitaillements. Ils ont fait, dans ce sens, de grands efforts et perdent peu d'hommes parmi leurs blessés.



CONVOI DE PRISONNIERS EN GARE DE NISCH

Les vaillantes troupes serbes, qui remportent d'éclatants succès en Bosnie, ne cessent de faire de nombreux prisonniers dans les rangs autrichiens. En voici un convoi arrêté à Nisch. Des camps de concentration ont été organisés dans l'intérieur pour garder ces prisonniers.



UN VOLONTAIRE DE SOIXANTE-DIX ANS

C'est le peuple tout entier qui s'est levé pour la défense de la plus grande Serbie. A côté de véritables enfants qui n'ont pas attendu leurs seize ans révolus pour s'engager on trouve des volontaires sexagénaires, paysans endurcis et infatigables comme celui-ci.



RECRUES SERBES PRÊTES A PARTIR

Chaudement vêtus, bien équipés, entraînés méthodiquement, vigoureux et pleins d'enthousiasme, les nouveaux soldats serbes, engagés volontaires pour la plupart, partent au combat avec confiance. Les Autrichiens n'ont pu les arrêter sur la route de Sarajevo.

L'OFFENSIVE INGÉNIEUSE DES BELGES SOUS ANVERS

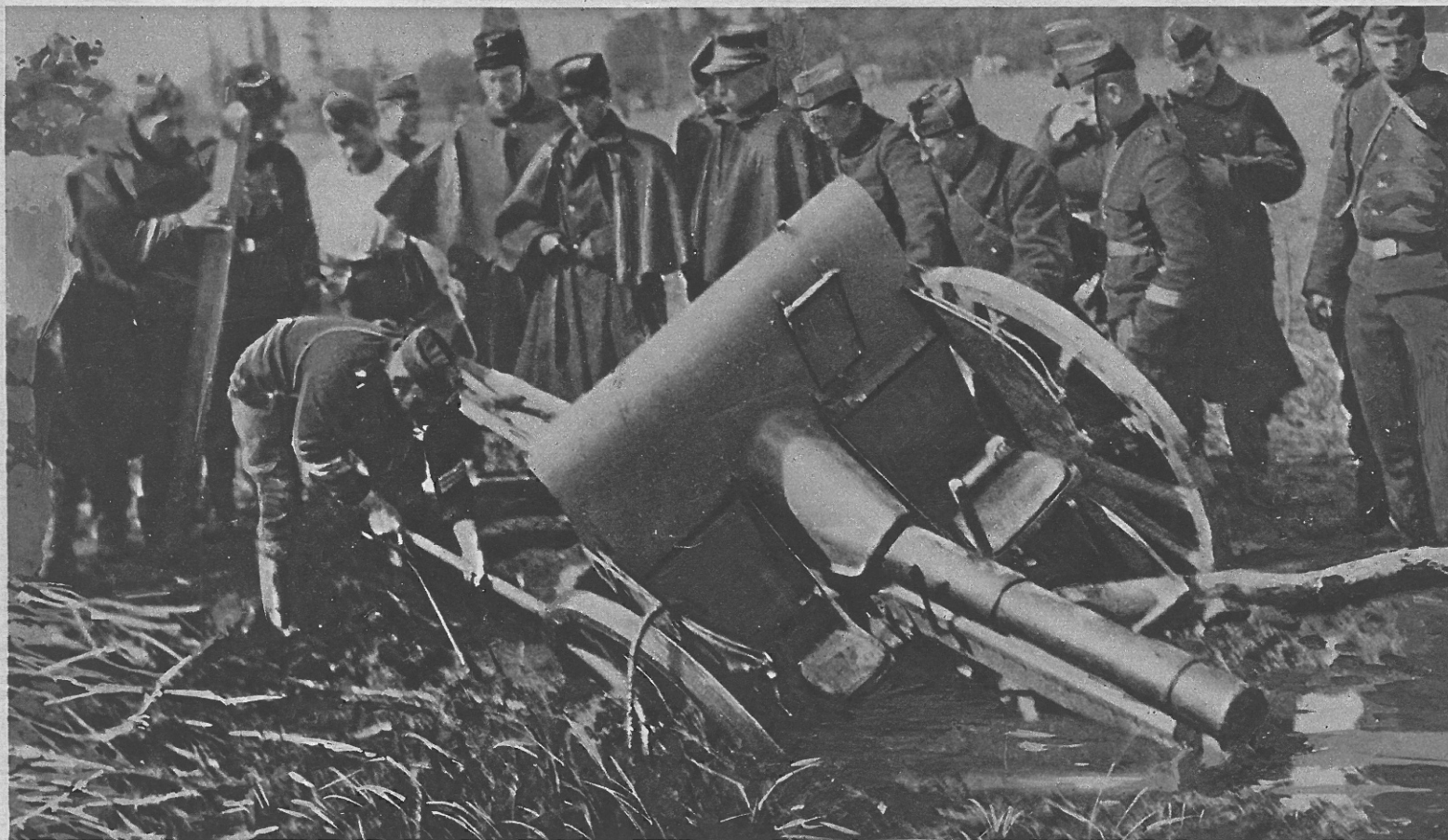


TOUTE UNE RÉGION A ÉTÉ INONDÉE VOLONTAIREMENT PAR LES BELGES

En Belgique, la résistance continue opiniâtre, tenace et ingénieuse, à tel point que les Allemands, gênés par la force qui les harcèle sans cesse sur l'arrière, ont dû assiéger Anvers. Les Belges ont pris la résolution héroïque d'inonder une région tout entière devant cette ville et beaucoup de pièces d'artillerie allemande s'y sont embourbées.

GRENADE INCENDIAIRE ALLEMANDE

L'ennemi incendie les maisons en les arrosant de pétrole. Voici l'une des grenades qu'il emploie et qu'un soldat belge a trouvée dans une habitation abandonnée.



UN CANON DE 80 ABANDONNÉ PAR LES ALLEMANDS DANS LA CAMPAGNE BELGE INONDÉE

Au sud d'Anvers, entre l'Escaut et le canal de l'Escaut à la Meuse, les Belges, ayant provoqué des inondations partielles, ont rendu impraticable une partie importante du pays. Les Allemands, qui comptaient venir à bout d'un ou de plusieurs forts du camp retranché

pour pratiquer une trouée, comme ils avaient fait à Liège et à Namur, ont dû fuir en hâte. Plusieurs de leurs pièces d'artillerie sont restées sur place. C'est l'une d'elles que l'on voit ici, entourée de soldats belges qui commentent joyeusement cet événement.

BORDEAUX CAPITALE PROVISOIRE DE LA FRANCE



LE SÉNAT AU THÉÂTRE DE L'APOLLO

Quand nous goûterons les joies de la paix, il y aura bien des "à côtés" pittoresques de la guerre à rappeler. C'est ainsi qu'à Bordeaux le Sénat s'est installé au théâtre de l'Apollo en attendant de pouvoir réoccuper en toute tranquillité le palais du Luxembourg.



L' "ALHAMBRA" CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Sans intention ironique — ce n'est pas le moment de faire de l'humour — les députés ont élu domicile à l'Alhambra. Dans la salle où acrobates, jongleurs et chanteuses se faisaient applaudir nos honorables se réunissent pour s'entretenir de la guerre.



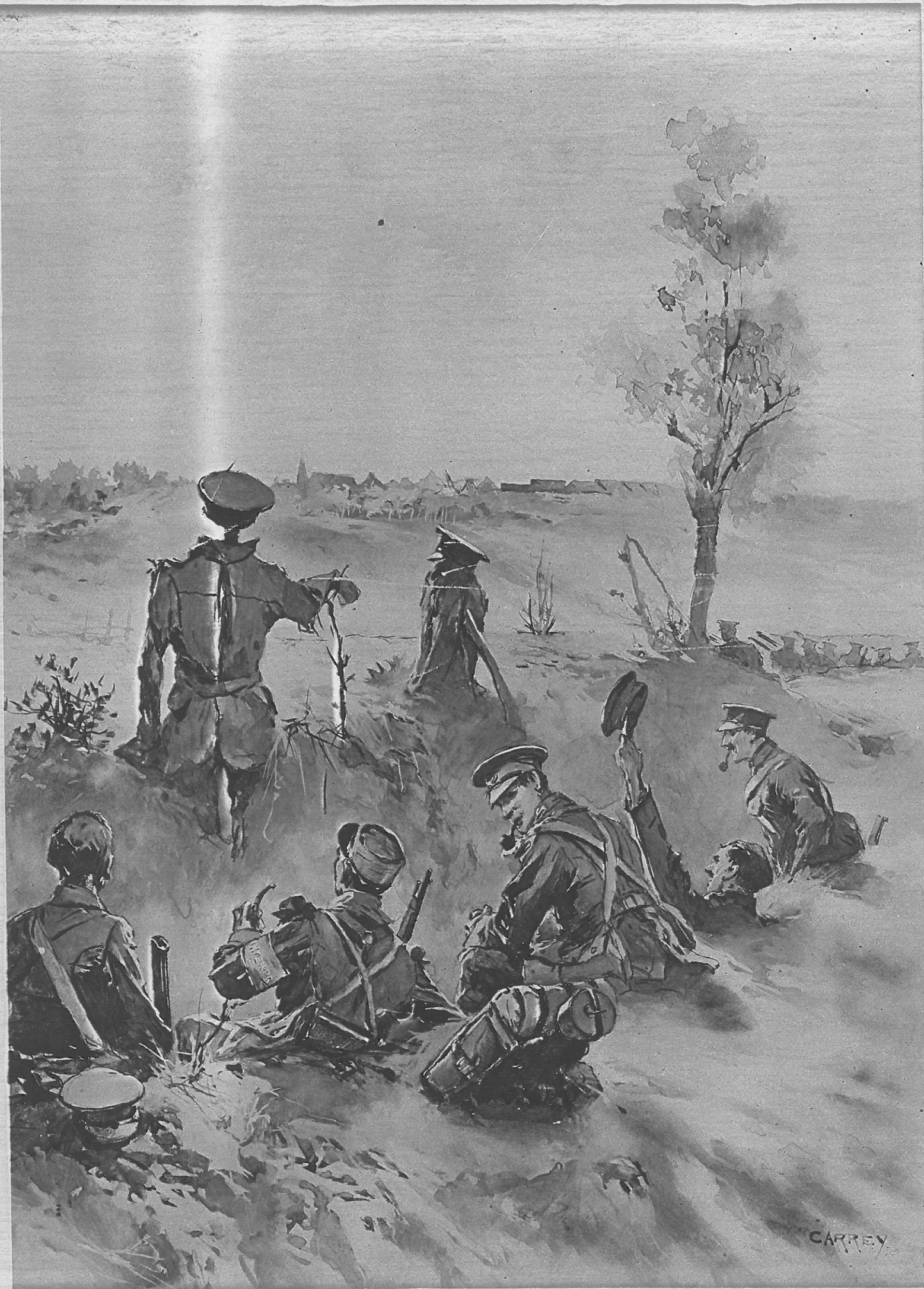
LE MINISTÈRE DE LA MARINE EN PROVINCE

Les différents ministères se sont logés au petit bonheur dans les édifices publics. Celui de la marine a reçu l'hospitalité à l'école de médecine navale et coloniale, mais les principaux chefs de services et les bureaux de l'administration centrale sont restés à Paris.



LE GÉNÉRAL [REDACTED] COURS DE L'INTENDANCE

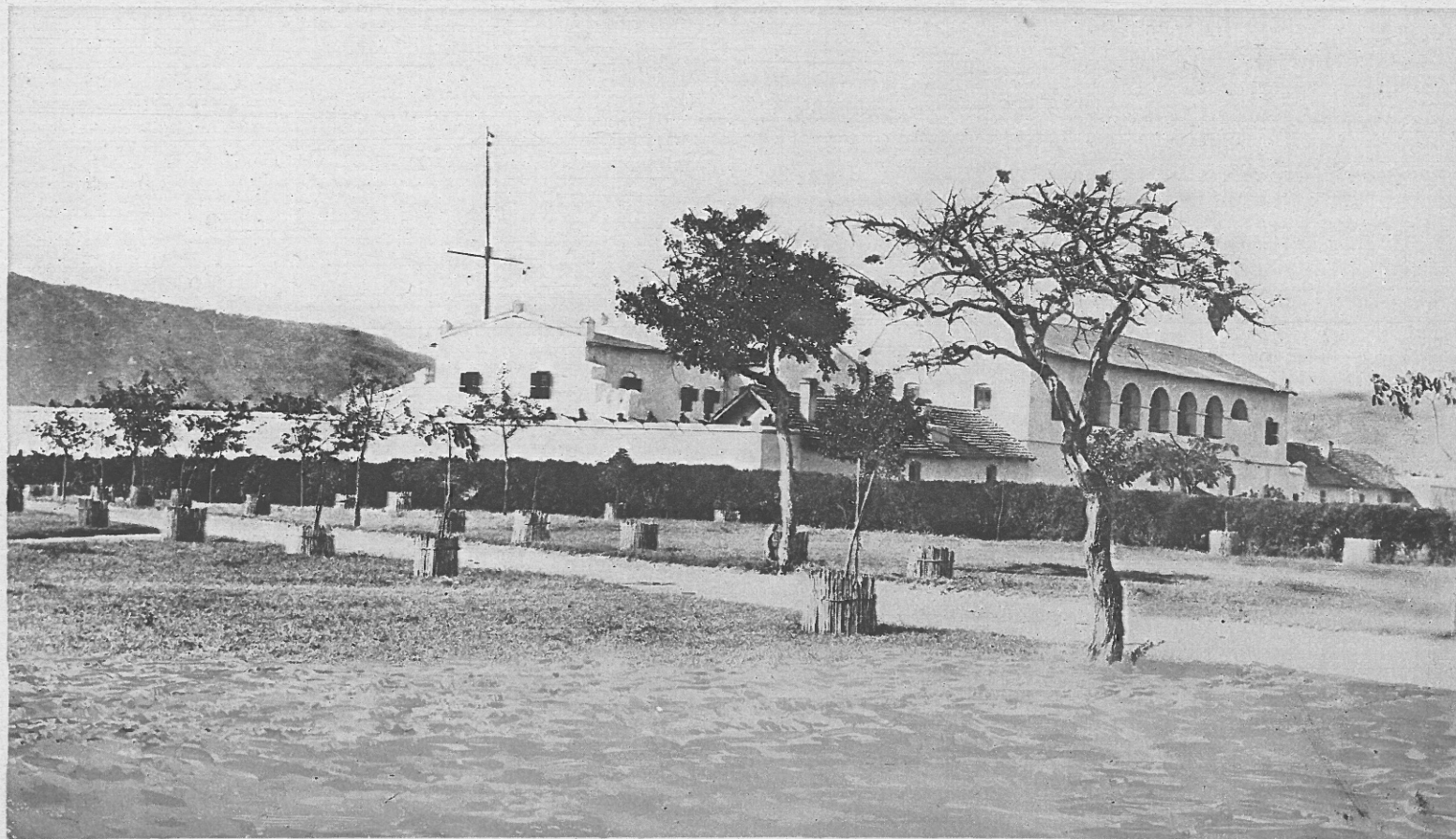
Sur le fameux cours de l'Intendance déjà si animé d'habitude, et qui depuis quelques semaines est devenu un lieu très parisien, on croise les personnalités les plus en vue. Voici le général [REDACTED] retour du [REDACTED] s'entretenant avec un autre officier supérieur.



(Composition inédite de Carrey.)

DANS LES TRANCHÉES : UNE FARCE COURANTE DES SOLDATS ANGLAIS

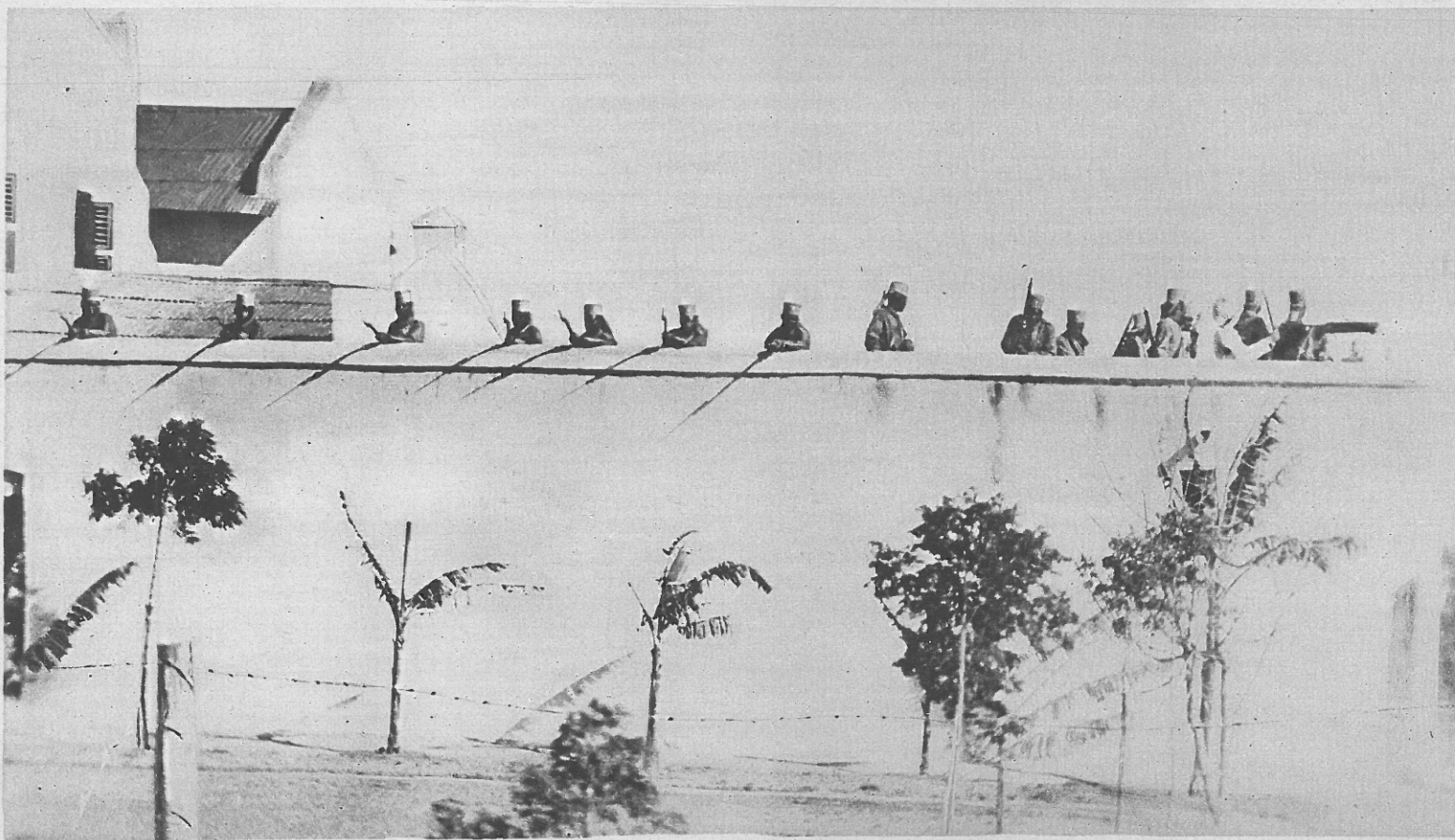
LES ALLEMANDS VOULAIENT TOUTES NOS COLONIES



LE POSTE ALLEMAND DE KALA ATTAQUÉ PAR LES ANGLAIS EN AFRIQUE ORIENTALE

Les Allemands n'ont pas caché qu'ils comptaient nous prendre, avec nos possessions de l'Afrique du Nord, le Congo, Madagascar et l'Indo-Chine. Or, au bout de deux mois de guerre, non seulement ce beau programme ne semble pas en voie d'exécution, mais l'Alle-

magne a déjà perdu la plupart de ses colonies. Dès le début les hostilités ont éclaté en Afrique entre les forces anglaises de la Rhodesia septentrionale et celles de l'Afrique orientale allemande. Voici le poste allemand de Kala, au bord du lac Tanganyika.



LES SOLDATS NOIRS DE KALA ATTENDENT L'ATTAQUE DES FORCES ANGLAISES

Les premiers jours de septembre, les Allemands avaient attaqué le poste anglais d'Abercorn. Ils furent aussitôt repoussés avec de grandes pertes. Depuis, les Anglais ont occupé des postes importants le long de leur frontière et sur la rive est du lac Tanganyika.

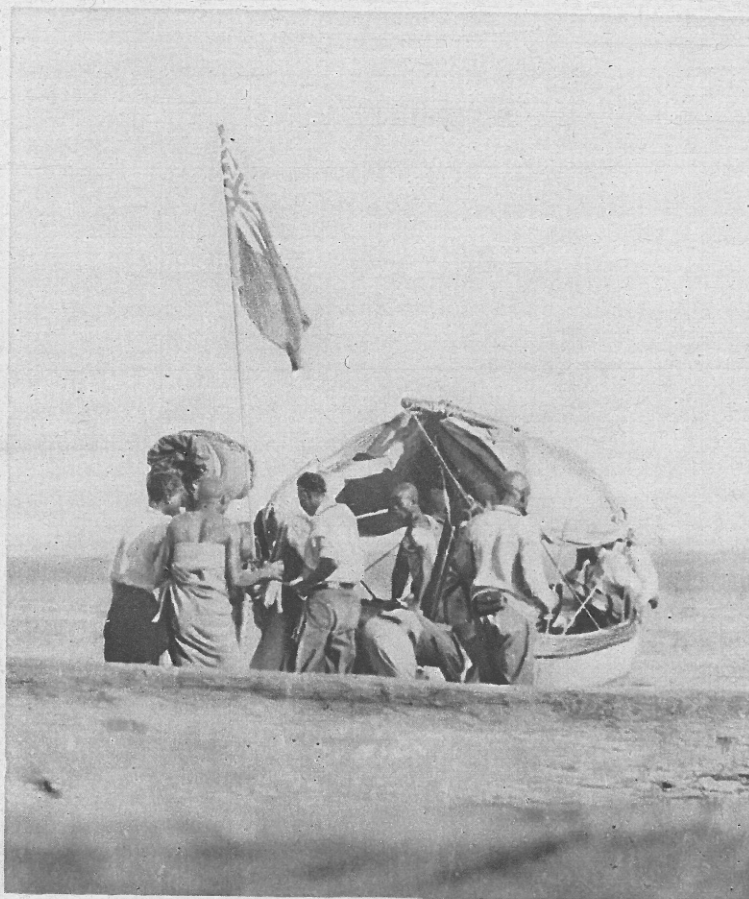
Dans la colonie du Sud-Ouest Africain allemand, stérile mais riche en diamants, ils ont également pris les principaux postes, tandis que des forces anglo-françaises prenaient de concert le Cameroun, comme d'autres avaient déjà envahi le Togo.

ILS ONT DÉJÀ PERDU QUELQUES-UNES DES LEURS



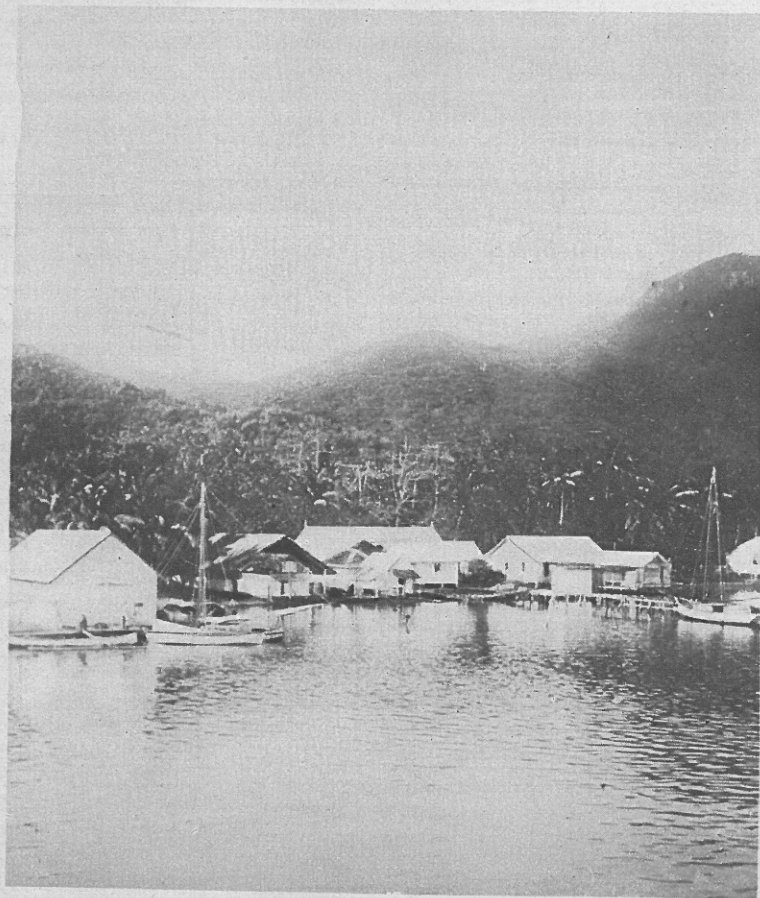
UNE "UNITÉ" ALLEMANDE DU LAC TANGANYIKA

Si les unités de la marine allemande ont refusé le combat dans les mers du Nord, les pirogues montées par des soldats noirs sont entrées en scène sur le lac Tanganyika. C'est là sans doute un des épisodes les plus pittoresques de cette guerre mondiale.



UNE EMBARCATION ANGLAISE SUR LE TANGANYIKA

Aux forces allemandes du pays Fipa et de l'Oukonongo, les Anglais ont opposé des colonnes venues du nord de la Rhodesia. On s'est battu jusque sur le lac Tanganyika. Les possessions de nos alliés s'étendront bientôt sans interruption du Cap au Caire.



VUE GÉNÉRALE D'APIA AUX ILES SAMOA

Pendant que les Japonais opéraient à Kiao-Tcheou avec succès et que des forces australiennes occupaient l'archipel de Bismarck et la Nouvelle-Guinée allemande, un navire de guerre est allé de la Nouvelle-Zélande prendre possession des îles Samoa.



LE CORPS EXPÉDITIONNAIRE ANGLAIS DE TOGO

Avant d'attaquer le Cameroun, la France et l'Angleterre ont décidé d'occuper la petite colonie allemande du Togoland qui séparait la Côte d'or anglaise de notre Dahomey. L'opération a été vivement menée et la garnison allemande s'est rendue très rapidement.

ÇA ET LA SUR LES TRACES DES COMBATTANTS



LE CHATEAU DE MONDEMANT PRÈS DE MONGIROND

Ce château restera historique. L'état-major prussien y a été surpris et dut déguerpir. Le comte de Moltke a été tué près de là.



CE QUI RESTE DE L'ABBAYE DE SAINT-GOND

Cette abbaye datait du septième siècle et avait déjà été éprouvée au cours de plusieurs guerres. Elle a vu la débâcle allemande.



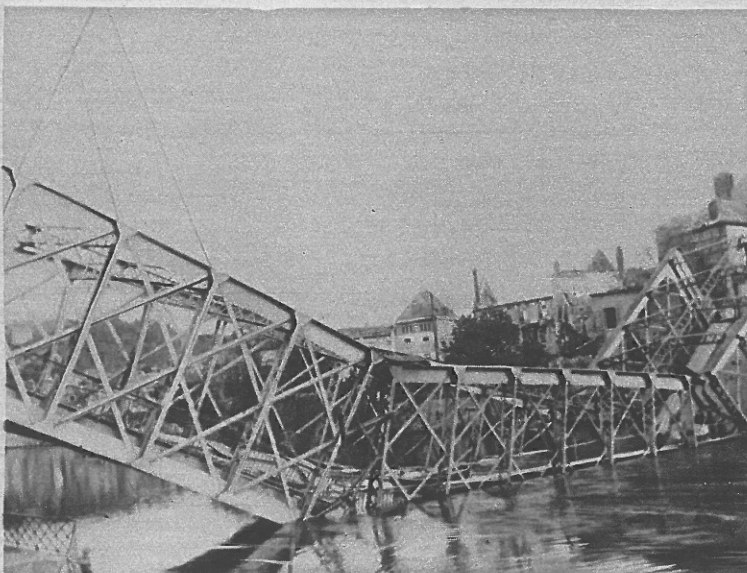
UN RÉSERVOIR DÉTRUIT PRÈS D'UNE GARE

Une charge de dynamite a démoli les cuves métalliques qui gisent crevées et déformées comme l'enveloppe d'un Zeppelin.



LA FERME MODÈLE DE JOCHE INCENDIÉE

Ici se manifeste l'esprit malfaisant de l'ennemi. Il a tout brûlé, tout détruit, alors que personne ne lui avait résisté.



UN PONT TRANSFORMÉ EN BARRAGE

Partout où l'on s'est battu, les ponts ont été détruits par l'ennemi ou par nous. Celui-ci pourrait encore servir aux piétons.



LE VIEUX PONT DE X... DÉTRUIT

A X..., le vieux pont et le pont neuf ont, en même temps, partagé le même sort, et la rivière a emporté leurs débris, pêle-mêle.

RENFORTS D'ASIE, D'AMÉRIQUE ET D'AFRIQUE



LES HINDOUS ARRIVANT A MARSEILLE

Le premier contingent de soldats hindous a débarqué dernièrement à Marseille. La population lui a fait une réception chaleureuse.



SOLDATS SIKHS PORTANT UN DRAPEAU FRANÇAIS

Les Hindous qui ont défilé dans la vieille cité phocéenne avaient eu la touchante pensée de se munir d'un drapeau tricolore.



LA CAVALERIE CANADIENNE EN ANGLETERRE

Le Canada, qui a promis beaucoup d'hommes vient de faire son premier envoi. Voici des cavaliers volontaires en Angleterre.



VOLONTAIRES CANADIENS A SOUTHAMPTON

Avant de se réembarquer pour la France, les Canadiens ont campé à Southampton. Ils viennent de toutes les parties du Dominion.



TROUPES D'AFRIQUE QUITTANT ALGER POUR CETTE

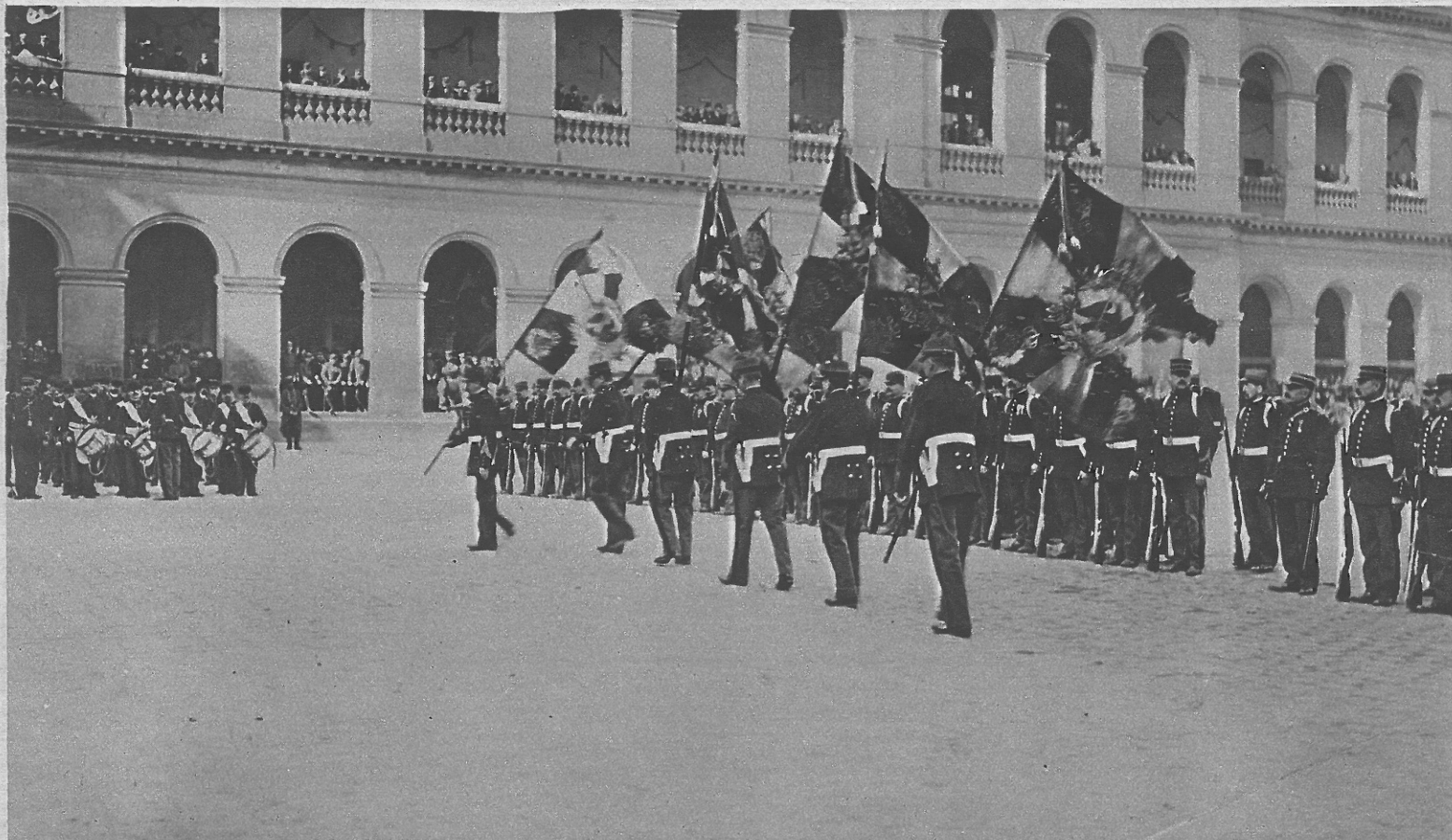
L'Algérie, la Tunisie, le Maroc, continuent à nous envoyer d'excellents soldats. Voici l'un des plus récents départs à Alger.



SPAHIS SÉNÉGALAIS RÉCEMMENT DÉBARQUÉS

Les spahis, si braves, si impétueux, viennent, eux aussi, renforcer nos troupes. Ils ne seront pas les derniers à s'illustrer.

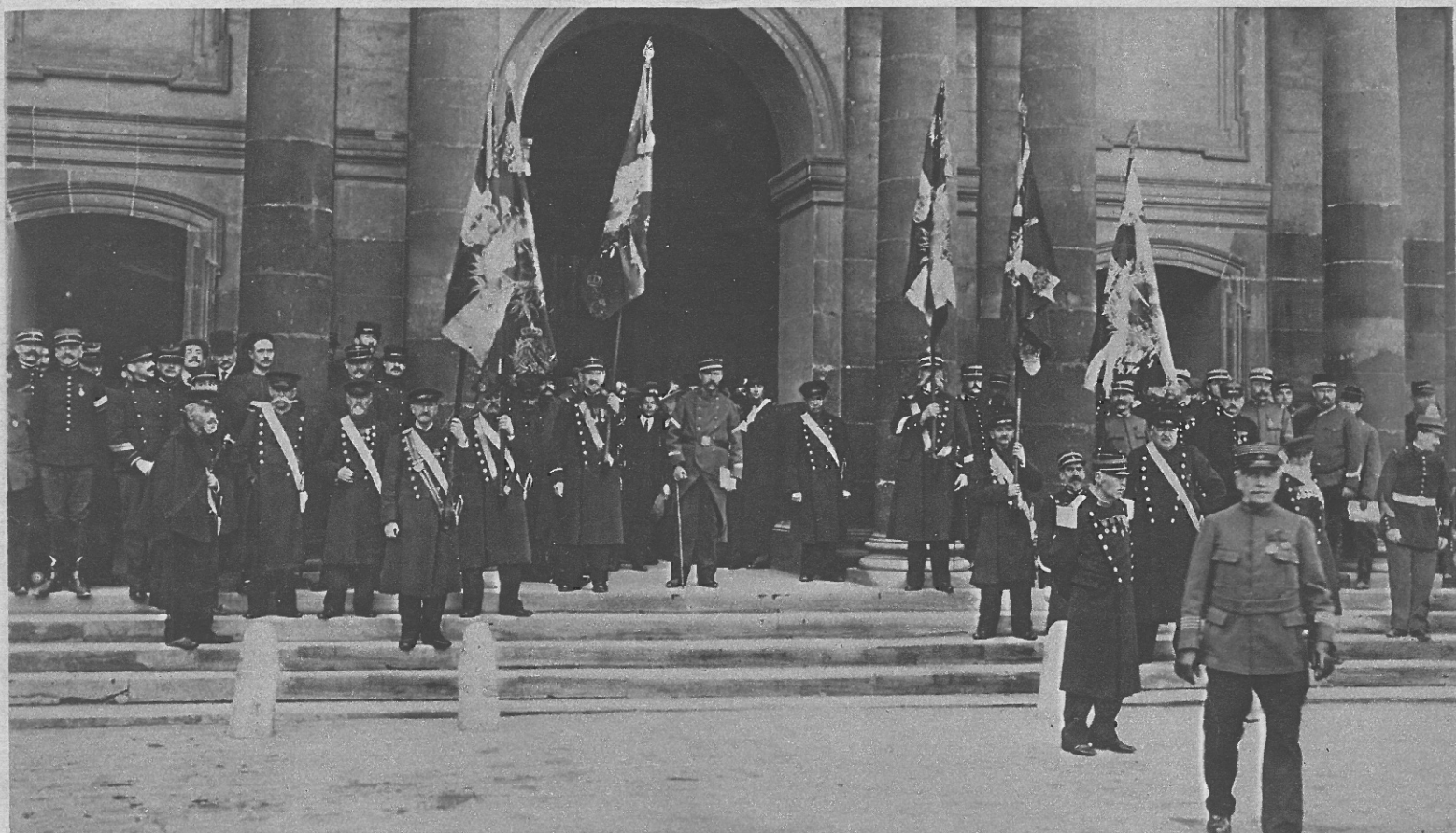
LES DRAPEAUX ALLEMANDS AUX INVALIDES



SIX SOUS-OFFICIERS DE LA GARDE RÉPUBLICAINE APPORTENT LES ÉTENDARDS PRIS A L'ENNEMI

En se rendant sur le front, M. Poincaré a ramené de Bordeaux à Paris six drapeaux allemands qui ont été solennellement remis au général Niox, gouverneur des Invalides. C'est à une compagnie de la légion de la garde républicaine, tambours et clairons en tête,

qu'est revenu l'honneur de transporter les trophées de l'Elysée au temple de la Victoire. Une foule enthousiaste avait envahi la grande cour et les galeries, mêlant ses acclamations vibrantes à l'allégresse des clairons et au roulement profond des tambours.



LES VIEUX BRAVES DE CRIMÉE ET D'ITALIE ONT PRIS POSSESSION DES DRAPEAUX

Ce fut une minute d'intense émotion que celle où le général Niox, ayant reçu les drapeaux troués et déchiquetés, les remit à six grognards décorés, six des derniers invalides. Ces drapeaux, qui sont allés rejoindre les autres trophées de la chapelle, portent la croix

noire de Prusse, l'aigle impériale, les lauriers d'or et les initiales : W. I. R. (Wilhelm, Imperator et Rex) brodées d'argent. Tous témoignent de l'acharnement que durent déployer nos soldats pour les conquérir. D'autres viendront encore enrichir le musée.